

MENOEA

C'est dans la tablette PY Ta 642,2 que se trouve le ἀπαξ
λεγόμενον *meneja* qui est une précision déterminant une table.

La première identification du déterminatif *meneja* était faite par M. Ventris (*Mycen. Furn.*, dans Eranos 53, p. 117; cp. *Docs.* p. 341): *me-no-e-ja*: cf. μηνοειδής 'semicircular', Herodotus, I, 75? Not 'Minoan'? Bien que des tables en forme de croissant ne soient pas impossibles à ces temps-là, nous ne voyons pas assez clairement la formation d'un adjetif *meneja* = μηνοεία. La supposition d'un thème *μηνω-, faite par E. Risch, n'est pas en soi impossible, mais le suffixe grec -ειος, -α, -ου serait étrange pour un qualificatif de forme, vu qu'il est d'ordinaire usité pour produire des adjectifs matériels du type *erepatejo* = εἰσεράντειος, *dowejo* = δώρειος, *raeja* = λαεία etc. D'autre part, le féminin en -εια pourrait représenter une forme féminine dérivée du masculin en -ειος du type *ijereja* = ιέρεια (envers le masculin *ijereu* = ιέρευς). Parmi ceux-ci, une série de toponymes et d'ethniques masculins en -ειος forment le féminin en -εια (v. F. Householder dans Glotta 39, pp. 183ss., comp. notre rapport *Die griech. Nomina u. die kleinas. Ethnika auf -eus* dans Lingistique Balkanique VI, pp. 19—24). Si nous tenions compte de ces quelques détails concernant l'usage du suffixe -ειος, -α, -ou, nous ne saurions néllement voir le mot grec μήν „mois; lune“ dans le thème mycénien *meno-* de *meneja* (cp. maintenant L. Palmer, *The Interpretation of Myc. Greek Texts*, p. 345).

Nous songeons plutôt à un thème μεινω- précisant la qualité ou bien l'origine de la table en question, c.-à-d. de la matière (et c'est la pierre: *raeja* = λαεία „de pierre“) dont elle est faite; tout comme dans la première ligne de la même tablette c'est l'adjectif *weareja* (= ναλεία) qui précise la matière et la qualité de la table en pierre. Ce n'est pas une pierre quelle que soit, mais une pierre de luxe, une sorte de cristal de roche (ύαλος).

Par analogie à l'expression citée nous entendons aussi l'adjectif *meneja* comme désignant la qualité de la pierre dont est faite la deuxième table de l'inscription citée. Ce serait de même une pierre de luxe (peut-être en couleur), une sorte d'onyx ou d'agate d'une nuance rougeâtre (cp. μήνιον „pivoine“ *Diosc., Noth.*, p. 460=3, 147; μήνυον εἴδος ζνθους, *Theogn., Can.*, p. 130,6; μίνυον τὸ βλίτον [λάχχανον] καὶ ἀρωματικόν [pour χρωματικόν]. τὸ κιννάθαρι; Hésych. s. v.; μινώ· βάτου καρπός et μινώα· ἄμπελος).

Une forme féminine Μεινώεια, dérivée d'un masc. Μεινώεις et désignant la qualité et l'origine de la matière (= la pierre) serait de même possible, peut-être même préférable, d'autant plus que nous sommes instruits, par le texte de Pausanias (III, 23, 11), sur l'existence d'un terrain riche en une sorte de cailloux bigarrés, qui se trouvait dans le voisinage de la ville côtière laconienne Μινώα (pour la forme *Μεινώα cp. l' *Etym. M.* s. v. Μίνως).

M. D. P.